



## La nouvelle politique d'attaque de Kamala Harris contre Trump pour gagner les élections de 2024 se révèle être très efficace

Bethszabée Garner

---

Pour citer le travail publié sur le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP : Garner, Bethszabée, « La nouvelle politique d'attaque de Kamala Harris contre Trump pour gagner les élections de 2024 se révèle être très efficace », *CRNFP*, Articles Culture du Monde, 2024, [www.crnfp.com](http://www.crnfp.com). *date de la consultation sur le site web*.

Fichier pdf généré le 11/07/2024

---

À savoir : Les travaux consultés et téléchargés sur le site du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP sont protégés par la politique du site web CRNFP et les termes et conditions d'utilisation du site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP. Consultez ces termes et conditions à l'adresse [www.crnfp.com](http://www.crnfp.com) à tout moment (©).

Vous devez faire preuve d'honnêteté intellectuelle et citer les travaux utilisés.

---

Le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP est représenté par un nom de domaine, ses conditions légales sont présentées sur le site internet conformément aux obligations et lois internationales et européennes.

## La nouvelle politique d'attaque de Kamala Harris contre Trump pour gagner les élections de 2024 se révèle être très efficace

Bethszabée Garner

Depuis quelques mois, la politique entourant l'élection présidentielle aux États Unis prévue pour le 5 novembre 2024 a pris une tournure inattendue. En effet, les démocrates, l'un des deux partis politiques s'affrontant pour la présidentielle, se sont unis autour d'une nouvelle stratégie d'attaque contre les républicains soutenant Donald Trump, candidat aux élections : les qualifier de bizarre.

A travers les différentes allocutions et discours ayant lieu dans toutes les régions des États Unis, allant même jusqu'aux réseaux sociaux, les démocrates, et particulièrement la candidate aux élections, Kamala Harris, vice-présidente actuelle du président Joe Biden, et son vice-président choisi, Tim Walz, gouverneur de l'état de Minnesota, signalent les comportements des républicains jugés « weird » (bizarre) et « creepy » (effrayant), mettant en cause la validité et la force de Donald Trump et de ses partisans. En effet, les différents discours de Kamala Harris ainsi que ceux de Tim Walz témoignent de cette utilisation stratégique du terme « weird » par exemple, dans son discours du 27 juillet, à Pittsburg, Massachusetts, Kamala Harris emploie déjà ce mot : « et vous l'avez peut-être remarqué, Donald Trump a eu recours à des mensonges farfelus à propos de mon bilan, et une partie de ce que lui et son colistier disent – eh bien, c'est tout simplement bizarre ». De même, dans son discours le 22 juillet à Minnesota, Tim Walz énonce que « ces gars sont juste bizarres », ainsi que « On n'a pas peur des gens bizarres, on a un peu peur, mais on n'a pas peur (...) Nous les interpellons pour les absurdités étranges auxquelles ils croient », ce qu'il réitère lors de son 1<sup>e</sup> discours en tant que candidat vice-président le 6 août à Philadelphie « ces gars sont effrayants et tout simplement bizarres » Le nouveau point d'attaque des démocrates fait maintenant la tournure des réseaux sociaux et des médias et fait preuve d'une efficacité particulière à l'encontre des républicains.

### Une stratégie revigorante, un appel à la jeunesse.

Quand Kamala Harris remplace le président Joe Biden à la tête du parti démocrate en annonçant sa candidature à la présidentielle le 21 juillet 2024, cela déclenche une grande vague d'enthousiasme et de soutien autour d'un candidat jugé plus compétitif et surtout plus jeune. A travers cette vague, Harris construit sa stratégie politique pour parler de Trump et de JD Vance, vice-président candidat des républicains, d'une manière différente et plus agressive. Fini la politique d'honneur proposée par Michelle Obama « When they go low, we go high » (quand ils descendent bas, nous montons haut), maintenant la politique de Kamala Harris est centrée sur cette dénonciation du « weird ».

Contrairement à Joe Biden, président des États-Unis et homme de 81 ans, Harris peut approcher cette élection d'un ton plus jeune, reprochant aux républicains comme ayant des objectifs « weird » et étant eux-mêmes des personnes « weird ». Le mot « weird » est polyvalent, il n'y a pas de définition concrète émise par les démocrates, c'est une sorte de mélange pour les choses extrêmes ou intenses que font ou disent les républicains, tout le désir de contrôle dénoncé par les républicains, est visé par ce terme. Par exemple, ce que les démocrates dénoncent c'est que, selon eux, c'est « weird » de penser que les personnes sans enfants devraient avoir moins de droits que ceux avec des enfants (annoncé par JD Vance lors de plusieurs interview), c'est « weird » de vouloir se débarrasser des livres de bibliothèque d'écoles ayant des sujets comme l'homosexualité, le racisme, l'identité sexuelle...

Les démocrates semblent vouloir prouver que les républicains ne sont pas seulement opposants à leurs idées mais donc « weird » en général et ils disposent de nombreux arguments sur lesquels s'appuyer, sous la forme de décisions politiques des républicains dont la majorité de la population est contre (comme les réformes sur l'avortement, dont selon un nouveau sondage de l'Associated Press-NORC Center for Public Affairs Research, environ six américains sur dix pensent que leur État devrait généralement autoriser une personne à obtenir un avortement légal) et de commentaires énoncés par les républicains, comme par exemple, les divers répliques de Donald Trump dans le débat présidentiel du 10 septembre « maintenant, elle veut faire des opérations transgenres sur les clandestins qui sont en prison », « Regardez ce qui arrive dans les villes partout aux Etats-Unis (...) à Springfield, ils mangent les chiens, les gens qui sont entrés, ils mangent les chats, ils mangent les animaux des gens qui y vivent ».

La façon dont les démocrates utilisent le terme « weird » a moins à voir avec la norme et les valeurs de la société qu'avec le niveau de contrôle souhaité. Le vieil anglais « wyrd », dont dérive le mot actuel est en fait un nom correspondant au sort ou au destin. « Wyrd » signifie les forces qui dirigent le cours des affaires humaines, le « weird » d'un individu est son destin, tandis que l'utilisation du terme « weird » comme adjectif évoque le pouvoir surnaturel de manipuler le destin humain. Avec les Weird Sisters, dans « Macbeth », Shakespeare évoque les Destins, des êtres classiques qui décident qui est né, combien de temps exactement ils vivent et comment ils meurent. La vision libérale du « weird » comprend donc en plus du terme de dérive des normes, cette signification plus ancienne du contrôle, et donc lorsque les politiciens utilisent le terme « weird », ils essaient de décrire leurs adversaires comme étant étranges mais également autoritaires, et selon eux, voulant contrôler les droits de la population des états unis.

## Un parti républicain en faiblesse, la « gen-z-fication » de la politique

Cette nouvelle stratégie, de dénoncer des comportements « weird » mais également de se moquer de l'absurdité, selon les démocrates, de leurs opposants, a été adopté par d'autres personnalités médiatiques, comme des journalistes ou même Barack Obama lors de la DNC (Democratic National Convention) du 19

au 22 août, qui lors de son discours, a fait une blague sur la « bizarrerie » de l'attention de Trump sur la taille de ses foules, insinuant que Donald Trump serait défensif sur la taille de quelque chose d'autre. Un autre exemple d'utilisation de plaisanteries vis-à-vis des républicains est le talk-show (émission télévisée américaine) *After Midnight* où l'humoriste Taylor Tomlinson se moque d'une publicité politique qui a fait polémique dans laquelle le candidat républicain de la Virginie, Derek Anderson, met en scène ce qu'il dit être sa famille, mais qui se révèle après une enquête être une « fausse famille », elle emploie aussi ce nouveau terme de « weird » : « Selon le New York Times, un porte-parole du candidat a déclaré que la vidéo montrait simplement M. Anderson avec des sympathisantes et leurs enfants – je vais être honnête, cela semble tellement plus bizarre. »

Cette nouvelle ligne de conduite a également été l'objet de millions de memes et de vidéos sur les réseaux sociaux comme Instagram et surtout TikTok, dénonçant de manière exagérée ou « amusante » les paroles et actions des républicains jugés comme ridicules et « weird », et mettant en valeur les actions de Kamala Harris. Montrant ainsi Kamala Harris comme égérie de la jeunesse, de la « gen z », avec les différents memes sur les paroles de Harris contre Trump « you think you fell out of a coconut tree ? » ou même le tweet sur la plateforme X de la chanteuse britannique Charlie XCX « kamala IS brat » le 21 juillet 2024 par rapport à la « trend » des réseaux sociaux « brat summer » en lien avec son nouveau album, et également la validation de Kamala Harris sur ce tweet avec la mise en place du vert désigné comme emblématique de la « trend » sur la page twitter officielle de la candidature de Harris (Kamala HQ).

Tous ces exemples montrent clairement la mise en place d'une politique de séduction de la jeunesse, la « Gen Z », qui est connue pour son attachement aux réseaux sociaux, et de sa nouvelle vision du monde, préférant transparence et authenticité, ainsi que la compréhension de son pouvoir en tant que groupe de vote et des clés pour arriver : être « trendy » et « relatable » (qu'on puisse s'auto-identifier avec).

La stratégie des démocrates a clairement réussi à agiter Donald Trump et ses partisans, comme le montre une interview radio le 1 août 2024, *The Clay Travis and Buck Sexton Show* où Trump dit « personne ne m'a jamais traité de bizarre, je suis beaucoup de choses mais je ne le suis pas. Et lui non plus, je vous le dis, JD n'est pas tout ». Trump a également réagi face à ces reproches lors d'une réunion publique sur Fox News avec Sean Hannity le 4 septembre en Pennsylvanie, déclarant « JD n'est pas bizarre. C'est un roc solide. Il se trouve que je suis un roc très solide. Nous sommes peut-être autre chose, mais nous ne sommes pas bizarres. ».

En effet, le fait d'être qualifié de bizarre peut angoisser Trump plus que d'autres attaques qu'ont fait auparavant les démocrates, car le fait d'être bizarre, c'est d'être ridicule, absurde et faible. Et pour Trump, qui a également un penchant pour les attaques personnelles, et qui se vante de sa force lors de ses discours, ce changement de cap rhétorique le réduit à l'insignifiance.

En conclusion, bien que le changement de politique des démocrates marche très bien dans sa généralité et vis-à-vis de ses propres partisans et de la jeunesse, il

en fait plus que ça pour influencer la majorité de la population américaine pour voter pour Kamala Harris et donc gagner l'élection présidentielle. Cependant, il est quand même intéressant de témoigner des différentes stratégies qui évoluent avec le monde moderne à travers l'utilisation des réseaux sociaux et de l'influence qu'un seul mot peut avoir sur la politique américaine.

## Sources :

- Katy Waldman ; « Weird” Is a Rebuke to Republican Dominance Politics, The Democrats’ new favorite attack line has less to do with their opponents’ distance from the norm than with their desired level of control » ; *The New Yorker* ; 7 Aout 2024
- Alaina Demopoulos ; « Kamala IS brat’: Harris campaign goes lime-green to embrace the meme of the summer » ; *The Guardian* ; 23 Juillet 2024
- Jeffrey Andrew Weinstock ; « In praise of the weird » ; *The Conversation* ; 15 aout 2024
- Abby Springs ; « Voters Think Recent GOP Actions and Quotes Are Very Weird » ; *Data for progress* ; 5 aout 2024
- Eli Stokols et Elena Schneider ; « How Trump and Vance went from a ‘threat to democracy’ to ‘weird’ » ; *Politico* ; 26 juillet 2024
- Dorian Vidal ; « Présidentielle américaine : Tim Walz moque les républicains « weird » (et c’est tout sauf un détail) » ; Ouest-France ; 7 aout 2024
- Katy Waldman ; « Weird” Is a Rebuke to Republican Dominance Politics, The Democrats’ new favorite attack line has less to do with their opponents’ distance from the norm than with their desired level of control. » ; *The New Yorker* ; 7 aout 2024
- *Data for progress*, enquête du 2-4 aout 2024 sur 1 241 électeurs américains probables vis-à-vis de leurs opinions sur les partis politiques et leurs candidats :  
[https://www.filesforprogress.org/datasets/2024/8/dfp\\_weird\\_tabs.pdf](https://www.filesforprogress.org/datasets/2024/8/dfp_weird_tabs.pdf)
- JM Rieger ; « JD Vance has repeatedly criticized childless people » , compilation de vidéos, *The Washington Post* ; 31 juillet 2024:  
[https://www.washingtonpost.com/video/politics/jd-vance-has-repeatedly-criticized-childless-people/2024/07/31/2799c955-2b22-4b50-b11d-a7a2874bf439\\_video.html](https://www.washingtonpost.com/video/politics/jd-vance-has-repeatedly-criticized-childless-people/2024/07/31/2799c955-2b22-4b50-b11d-a7a2874bf439_video.html)